

J. S. COOPER

# FALLING

*Liv*

*Traduit de l'anglais  
par Anne Confuron*

## CHAPITRE 1

« Tu peux toujours m'appeler *Monsieur Langue*, si tu veux ». Il m'a souri et il a délibérément passé sa langue sur ses lèvres, sa pointe glissant d'avant en arrière, me rappelant la nuit que nous avons partagée. La nuit des péchés que je n'oublierai jamais. Seulement il n'était pas censé être là. Dans la maison de mes parents. Assis sur mon canapé. Le canapé sur lequel j'avais regardé la télévision pendant des années. Il n'était pas supposé parler avec mes parents, il n'était pas censé avoir l'air si sexy. Je ne connaissais même pas son nom.

Les aventures d'un soir sont censées être amusantes, excitantes. Elles sont supposées être des expériences audacieuses que vous laissez ensuite à votre porte. Je ne me considère pas comme une traînée ni même une fille facile. J'ai mes propres critères pour les garçons avec lesquels je veux sortir. D'ailleurs j'ai une liste des choses que je recherche chez un mec. Je ne baisse pas ma petite culotte pour n'importe quel type qui a un joli sourire, un beau visage et un portefeuille bien garni. J'ai couché avec des hommes qui avaient les poches vides, auxquels il manquait des dents, et même avec un type qui était prématurément chauve. Mais ils étaient tous des copains. Oui, j'ai

témoigné d'un goût douteux pour les hommes, c'est une histoire que je vous raconterai un autre jour. Je n'en suis pas particulièrement fière. En fait, je tressaille encore lorsque je me souviens de ce garçon avec quelques dents en moins. Ce fut une expérience insolite.

Je sais que vous devez douter que je puisse avoir des critères aujourd'hui. Surtout si l'on considère la rapidité avec laquelle j'ai laissé tomber ma petite culotte pour le mystérieux étranger qui était au mariage de mes amis. Le mystérieux étranger qui se tenait maintenant devant moi. Vous pourriez vouloir croire que j'ôte ma petite culotte pour n'importe quel homme qui me le demande, mais croyez-moi, ce n'est pas le cas. Monsieur Langue était l'exception à la règle. J'ai obtempéré sans hésiter lorsque je l'ai vu. Bon, d'accord, en fait ce n'est pas tout à fait vrai. Je n'ai pas baissé ma petite culotte. Il l'a enlevée avec ses dents. Ses jolies dents, parfaitement alignées, aussi blanches que de la porcelaine. Oh merde, mon corps garde le souvenir de ses dents tandis qu'il effleurait ma peau et enlevait ma culotte en dentelle. Franchement, à ce moment-là, je ne pouvais pas l'arrêter — et je ne pouvais m'arrêter moi-même. C'était l'un de ces moments magiques, comme vous n'en voyez qu'au cinéma. L'alchimie était parfaite entre nous, nos corps étaient en feu et je ne pensais qu'à lui et à sa bouche. Même si une seule pièce nous séparait d'une église bondée.

Je ne pensais pas qu'une chose pareille puisse m'arriver. Je me suis laissée entraîner dans l'instant présent. Ce n'est pas tous les jours que vous établissez un contact visuel avec un étranger aux yeux verts qui vous emmène dans une salle à l'arrière d'une église (mon Dieu, pardonnez-moi). Ce n'est pas tous les jours que vous rencontrez un homme pareil : un tombeur magnifique, sexy, viril et, oui, d'accord, il était légèrement insupportable, mais je m'en moquais. Ce n'est pas tous les jours qu'un étalon torride vous prend à même le sol, avec votre robe remontée jusqu'à la taille, tandis qu'il arrache votre petite culotte avec les dents. Sans parler de sa langue. Oh mon Dieu, sa langue m'a fait des choses que je ne peux pas répéter. Des choses dont j'ignorais même l'existence. Comme, par exemple, avoir de multiples orgasmes à la minute. Oui, j'ai bien dit *minute*. L'un après l'autre. Et le tout avec sa langue : rose, longue et extrêmement flexible. Qui aurait pu dire que les langues pouvaient être aussi souples ? Pas moi. Et bien sûr, il savait qu'il avait ébranlé mon univers. Le sourire sur son visage et la lueur dans son regard m'ont fait comprendre qu'il savait qu'il était un salaud. Un salaud arrogant.

Tandis que je le fixais devant moi, je savais qu'il se souvenait également de ce jour-là. Je pouvais le voir dans ses yeux, alors que j'essayais de garder le contrôle de ma respiration. Qu'est-ce qu'il m'avait fait, et pourquoi était-il là, maintenant ?

Je ne m'étais sentie que légèrement embarrassée lorsque j'avais joui dans sa bouche. La manière dont il s'était avidement léché les lèvres m'avait fait me sentir un peu sale. Mais je ne m'en souciais pas. J'étais encore trop occupée à essayer de reprendre mon souffle lorsque je me suis relevée et que j'ai rabaissé ma robe. J'ai commencé à paniquer lorsque j'ai entendu l'organiste qui jouait « Vive la mariée ». Je devais rapidement retourner vers mon banc, dans l'église, et cela voulait aussi dire sans ma petite culotte puisqu'il refusait de me la rendre (oui, je trouvais cela incroyablement sexy). Je sais, je n'éprouve aucune honte. Je suis retournée dans l'église ce jour-là avec la sensation d'être une prostituée. J'avais laissé un inconnu arrogant me lécher, en pleine cérémonie de mariage. Qui peut faire ça ?

Et ce n'était pas le pire. Je suis rentrée avec lui aussi. Cela signifie que je suis allée dans la suite de son hôtel. Sa suite très chère et très impressionnante au Marriott, en plein centre ville (il payait probablement le montant de mon loyer mensuel pour y passer un long week-end). Nous sommes allés dans sa chambre et cette fois, il ne s'est pas contenté d'utiliser sa langue. J'ai fait plus que m'allonger sur le dos, les jambes en l'air, avec son visage fermement positionné en plein milieu de mes cuisses. Ce fut une nuit de feux d'artifice. Une nuit explosive qui a fait voler en éclats mon univers et tout ce que je pensais connaître sur le sexe. J'étais perdue pour le prochain type ennuyeux que je

rencontrerais après lui. Plus question d'être satisfaite de préliminaires rapides et du va-et-vient qui accompagne la position du missionnaire. Je n'avais jamais eu de relations sexuelles aussi excitantes et je suppose que c'est ce qui fait l'attrait des aventures d'un soir. Cela fait tilt et vous vous adonnez alors à toutes les choses pour lesquelles vous êtes trop complexé en temps normal. Ni l'un ni l'autre n'attentions quoi que ce soit. Nous n'avons même pas échangé nos prénoms. C'est pour cela que je me suis éclipsée tôt, le lendemain matin, que je me suis précipitée pour sortir de la chambre, la tête aussi droite que possible, tandis que je parcourais le hall de l'hôtel, le chemin de la honte, mon mascara barbouillé et mes cheveux en désordre témoignant de ce que j'avais fait aux yeux de tous.

Mais je m'en moquais bien. J'avais vécu la meilleure expérience sexuelle de ma vie, avec l'homme le plus sexy que j'aie jamais rencontré. Cela fait quelque chose à votre ego. Je ne m'étais jamais mieux sentie et j'étais presque certaine que j'avais aussi fait bouger son univers. Il ne m'oublierait pas de si tôt, d'autant qu'il portait des marques de griffures et de morsures qui lui rappelleraient notre nuit pour les quelques jours qui suivraient. Quand je repense à la manière dont il m'avait menée à la baguette sur le lit, cela n'avait même pas d'importance qu'il ait semblé pouvoir être un trou du cul arrogant. Au contraire, j'avais bien aimé sa virilité, du genre qui dirige tout. C'était bon dans

une chambre, mais je savais que cela m'ennuierait dans la vie quotidienne. Peu importe. Ce n'était pas quelqu'un que je reverrais.

Sauf que j'avais tort. Parce que vous savez comment est la vie. Quand vous êtes sur un nuage et que vous avez le sentiment d'être au-dessus de tout, il y a toujours quelque chose qui vous ramène sur terre. C'est ce qui m'est arrivé ce week-end-là, lorsque je suis allée voir mes parents, le week-end suivant le mariage où je suis sortie avec Monsieur Langue. Oui, mon aventure d'un soir n'a plus semblé si excitante et innocente quand je suis arrivée chez mes parents et que je l'ai vu, assis sur leur canapé. J'ai failli avoir une crise cardiaque lorsque j'ai vu la langue miraculeuse — ou Monsieur Langue, comme il s'appelait lui-même — assis là, devant moi, sur le canapé, en train de siroter une tasse d'Earl Grey. Je n'oublierai jamais le moment où il m'a regardée de ses yeux verts rieurs. Mon cœur s'est arrêté de battre pendant ce qu'il m'a semblé être des minutes. C'est là que je me suis souvenue de la raison pour laquelle je n'avais jamais eu d'aventure d'un soir auparavant. Je suis restée sans bouger pendant quelques secondes avant qu'il ne se lève et se dirige vers moi, un grand sourire sur le visage.

« Bonjour », m'a-t-il dit en me tendant la main. « Enchanté de te rencontrer, je m'appelle Xander. »

« Liv », ai-je répondu doucement en lui serrant la main, le visage rouge.

« Ravi de te rencontrer, Liv ». Ses yeux se moquaient de moi tandis que mes parents restaient là à nous regarder.

« Moi aussi ». J'ai dégluti avec difficulté. Que faisait-il là ?

« Oh, tu as un truc sur l'oreille ». Il s'est penché en avant et a effleuré quelque chose sur mon oreille tout en chuchotant : « Maintenant, j'ai un nom à mettre sur ton visage, lorsque je pense à notre nuit », et j'ai senti le bout de sa langue sur la peau de mon lobe. J'ai reculé en état de choc, puis je l'ai regardé ainsi que mes parents.

« Que fais-tu ici ? » ai-je demandé doucement, en attente d'une réponse. C'était difficile de croire à une simple coïncidence. Evidemment, la réponse n'était pas celle du conte de fées que j'espérais secrètement. Il ne m'avait pas poursuivie parce qu'il ne pouvait pas m'oublier. Il n'était pas venu pour me courtiser. Non, bien sûr, mon voyage au pays des aventures d'une nuit ne pouvait être aussi parfait. Cette histoire finissait par devenir extrêmement compliquée. J'aurais dû me douter que pour moi, ce ne serait pas une nuit de plaisir. J'aurais dû savoir qu'une aventure d'un soir ne se termine jamais en une nuit et que cela tourne toujours au cauchemar.

« Qu'aimerais-tu que je sois venu faire ici ? ». Il a ri et a passé ses mains dans ses cheveux noirs de jais. Des cheveux que je savais être doux et soyeux. Des cheveux que j'avais attrapés et



tirés. Je me suis mordu la lèvre inférieure, tandis que je restais là, sonnée. Si j'avais connu la raison de sa présence ici, je me serais sauvée. Si j'avais su qui il était au mariage, j'aurais dit non. Mais bien sûr, je n'étais au courant de rien. Alors, évidemment, cette aventure d'un soir a changé tout ce que je pensais connaître de ma vie et de celle que j'étais. Mon aventure d'un soir avait un nom. C'était Xander James. Et Xander James était sur le point de faire de ma vie quelque chose de beaucoup plus compliqué. Car Xander James était bien plus que Monsieur Langue, Xander James était un homme qui prenait ce qu'il voulait lorsqu'il le voulait, sans poser de questions. Et maintenant qu'il m'avait revue, je me trouvais au sommet de la liste de ses désirs.